

LE NERPRUN

EST un suc que l'on tire d'un espece de prunier sauvage, qui apporte une baye qui renferme plusieurs petits noyaux, c'est par là qu'on le distingue du prunelier sauvage. On fait un syrop de ce suc lequel est fort purgatif.

DES ANIMAUX.

LA MUMIE

EST un corps humain embaumé avec des drogues & des baumes fort précieux.

La bonne Mumie sera belle, luisante, bien noire, non remplie d'os ny de poussiere, de bonne odeur, laquelle étant brûlée ne sente point la poix.

On l'employe pour les contu-

fions.

L'U S N E' E

EST une mouffe verte qui naist sur le Crane des supliciés qu'on a laissez long temps pendus aux fourches patibulaires.

On la donne pour le mal Caduc comme le crane humain, celuy-cy vaut encore mieux.

LE BESOARD

EST une pierre que l'on trouve dans le ventre d'un animal qu'on appelle Bosoard, lequel a assez de ressemblance à une Chevre. Il vient de Colcond.

Pour connoistre si le Besoard n'est point falsifié, il le faut mettre tremper pendant quelque temps dans de l'eau tiede; si l'eau ne change point de couleur, & que le Besoard ne perde point son poids, il n'est point falsifié.

C iij

Ou bien approchez vôtres Besoards d'un fer rouge pointu, si le fer y entre & le fait rissoler, il est mélangé. Le Besoard est cher à proportion de sa grosseur, quoique le gros ne soit pas meilleur que le petit.

On trouve aussi du Besoard dans le ventre des Vaches mais il n'est pas si bon.

On en trouve aussi dans le ventre de quelques singes de l'Isle de Macassar.

Ce Besoard est le plus excellent de toutes & le plus cher.

Le bon Besoard d'Orient doit être luisant, de bonne odeur, tirant à celle de l'ambre gris, doux à la main. En le frottant sur un papier frotté de ceruse, la ceruse doit devenir jaune; le plus gros & le plus rond est le plus cher, quoy qu'il ne soit pas meilleur pour la medecine. Sa principale couleur & sa plus or-

dinaire est celle d'olive.

C'est un bon cordial excellent contre toutes les maladies pestilentielles, pour le vertige, l'épilepsie, la palpitation du cœur, la jaunisse, la colique, la disenterie, la gravelle, les vers, les fièvres malignes, pour faciliter l'accouchement, & contre les poisons. La dose est depuis 4. grains jusques à 12. en poudre, dans quelque liqueur à propre à la maladie.

LE MUSC

EST un sang corrompu qui s'amasse sous le ventre d'un animal en forme d'aposteme, on fait coaguler ce suc au soleil. Cet animal a assez de rapport à la Chevre.

Le meilleur Musc vient du Royaume de Boutant en Asie. Il le faut choisir en vessie, bien sec, que la peau qui l'enveloppe.

C iij

soit mince à cause du poids. Il faut qu'il soit brun, d'odeur forte & insupportable, d'un goût amer, & non rempli de grumeaux durs & noirs, qu'il se consume & qu'il brûle étant mis sur le feu, car s'il est mélangé ce mélange restera sans brûler.

On tient du Musc dans l'oreille pour la surdité.

LA CIVETTE

EST une liqueur onctueuse & épaisse, qui se trouve dans une poche qui est sous la queue & sous l'anus d'un animal semblable à un chat d'Espagne, mais beaucoup plus grand.

C'est Animal vient dans la Chine, & aux Indes Orientales & Occidentales. Il y en a beaucoup en Hollande.

La bonne Civette sera nouvelle, ny trop dure ny trop molle,

blanche d'odeur forte & assez desagreable, plus elle vieillit & plus elle brunit.

Cette Marchandise est assez difficile à connoistre. La Civette mélangé se chassit & moisit, & devient d'une odeur rance & desagreable. Quand elle se corromp à cause quel est falsifiée, les Marchands luy donnent une couleur rougeâtre. (La Civette n'est guere utile qu'aux Parfumeurs.)

LE CASTOR

EST un animal qui vit dans l'eau & sur la terre comme les Loutres.

Le Castoreum se tire de cet animal. C'est une matiere charneuse solide, qui se pulverise, de couleur aprochante de la canelle entre-lassée de fibres & de membranes fort deliées, & d'une odeur extrêmement forte.

C v

Cette matiere est renfermé en des bources au dessous du fondement de l'animal.

Un peu au dessus de ces bources on en trouve deux moindres, qui contiennent une odeur aussi forte que la précédente, laquelle étant nouvelle ressemble beaucoup au miel, elle se coagule & ressemble à du suif en vieillissant.

Le bon Castoreum vient de Dantzic, il est beaucoup plus gros & d'une plus forte odeur que celui de Canada, qui est ordinairement sec, sale, & presque de nulle odeur. Les rognons de celui de Dantzic sont pesants, gros, bien charnus.

Il faut prendre garde qu'ils ne soient remplis de miel, ou autres mélanges, ce qui se connoist à ce qu'ils sont boursoufflés, unis, luisans, & si on les presse un peu il en sort un miel

liquide & puant Ceux de Dantzic sont pesans & durs, remplis de petits filamens d'une odeur forte & penetrante.

Le Castor se donne pour les maladies du cerveau, & de la matrice. On employe sa liqueur onctueuse en onction, & dans la composition de l'huile de Castor.

L'ELAND

EST une espeece de bœuf à cornes plates & fourchuë qui vit dans les païs froids.

Pour le bien connoître, il faut que la peau & le poil y soient encore, il faut prendre garde qu'il ne soit mangé de vers, car pour lors il est vieux. Il faut que la corne du pied soit pesante, noire, luisante, & fort unie.

On dit que son nerf ou verge a les mêmes proprietéz que la

corne de son pied.

On s'en sert, bien ou mal,
pour l'épilepsie.

L'IVOIRE

EST la défense de l'Elephant.
On en fait des tisanes astringentes.

Le noir d'Ivoire est l'Ivoire même que l'on brûle, on le broye à l'eau & on en fait de petits pains. Il faut qu'il soit broié, tendre, & friable.

(Il ne sert qu'à la peinture.)

LE SPONDE

EST l'Ivoire brûlé ou calciné en blancheur.

Il faut qu'il soit blanc dessus & dedans, pesant, facile à casser, en belles écailles, & net de toute ordure.

On le broie sur le marbre, on en fait des trochisques. Il est astringent, & a les mêmes pro-

prietez que le Corail.

Les Anciens brûloient des roseaux au lieu d'Ivoire qu'ils appelloient Antisponde.

LE SEL AMMONIAC NATUREL

EST un sel fait de l'urine des Chameaux qui pissent dans les sables de l'Afrique ou autres sables fort chauds.

Il paroît sur ce sel des aiguilles comme au Salpêtre raffiné, il est blanc dessus & dedans, salé comme le sel commun, mais un peu plus acré.

LE SEL AMMONIAC ARTIFICIEL

EST un composition faite des urines des hommes ou autres animaux, de sel commun & de suie de cheminée par le moyen des vaisseaux sublimateurs.

Il doit être blanc, clair, transparent, sec, non craceux, avoir

des aiguilles interieurement.

On fait plusieurs préparations de ce sel. Il est dieuretique, on en tire le sel ammoniac, l'esprit acide de sel ammoniac, & du sel ammoniac fixe.

LE BESOARD DE BOEUF

EST une pierre qu'on trouve quelquefois dans la vessie des bœufs.

Elle doit être haute en couleur & bien sèche, parce qu'elle diminuë en séchant.

On luy attribüë les mêmes qualités qu'au Besoard.

LE NOIR D'OS

SE fait avec les os des bœufs que l'on brûle, & qu'on broie.

Il doit être tendre, friable, luisant bien broié.

Il sert aux Peintres.



LA COLLE FORTE

SE fait des cartilages & nerfs que l'on reduit en boüillie en les faisant boüillir dans de l'eau, & qu'on jette dans des moules.

La bonne colle forte vient d'Angleterre, il faut qu'elle soit bien cuite, sèche, claire, & transparente, d'un rouge brun, facile à casser, ny sale ny graveleuse, non puante lorsqu'on l'a fond.

Elle n'est bonne que pour coller.

L' O E S I P E

EST une graisse qui nage sur l'eau lorsqu'on lave la laine des moutons, on la passe par un linge usé, & on la met dans des barils.

Elle vient du Berri, de la Beaufse, & de la Normandie. Il doit

être nouvellement fait, de consistance moyenne, son odeur suportable, d'un gris de souris, & fort net.

Cette graisse endurecit en vieillissant, & devient de bonne odeur.

On s'en sert pour les fluxions de gorge. Quand on n'a pas de l'œsipe on se sert de la laine grasse des moutons qu'on met autour de la gorge.

L'EAU DE TESTE DE CERF

EST une eau distillée de ses cornichons. C'est un bon remède pour les fièvres malignes & pour faciliter les accouchemens.

LA RAPURE DE CORNE DE CERF

EST bonne à faire des tisannes astringeantes. Il faut prendre garde que ce ne soit de la rapure d'os.

LE NOIR DE CERF OU CORNE
DE CERF PREPAREE

EST ce qui reste dans la cor-
nuë après qu'on a tiré l'esprit &
l'huile de la corne de Cerf: Elle
a la même qualité que l'Ivoire
brûlé.

LA MOELLE DE CERF

Doit être d'un blanc doré,
on l'a fond avec un peu d'esprit
de vin, pour l'appliquer sur les
humeurs froides, paralysies, &
rheumatismes.

LE SUIF DE CERF

DOIT être pur & non mé-
langé de suif de bœuf. Il a les
mêmes proprietez que la cire
blanche.

LE LABDANUM NATUREL
OU EN BARBE

EST une graisse qu'on tire de

la barbe des Boucs qu'ils amassent en mangeant des arbri-ceaux. On peigne la barbe de ces Boucs, & on fait des pelotons du poil & de la graisse qui s'attache au peigne. On purifie cette graisse de ses poils & autres saletés en la faisant fondre, & on l'appelle *Labdanum*, liquide ou baume noir.

LE LABDANUM EN TORTILS

EST le mar du Labdanum liquide qu'on tortille en rond comme un pain de bougie.

Le Labdanum en barbe doit être le plus net & le plus odorant qu'il sera possible.

Le Labdanum liquide doit être d'une consistance solide, d'un beau noir, d'une odeur douce & assez agreable tirant à celle de l'ambre gris.

Le Labdanum en tortils bien roulé & en petits pains separez

est d'une plus belle vente que
celuy qui est en masse.

(Tous ces sortes de Labda-
num sont pour les Parfumeurs.

LE SANG DE BOUC

EST sudorifique & bon pour
la pierre. On nourrit le Bouc
d'herbes aromatiques, & puis
on l'égorge, on jette le premier
sang qui découle, on prend le
second qu'on fait sécher au so-
leil, & on jette le troisiéme,

Vanhelmont veut qu'on cou-
pe les testicules du Bouc, &
qu'on reserve le sang qui en dé-
coule. Il dit qu'étant pris au
poids d'un gros, il guerit la pleu-
resie.

LE SUIF DE BOUC

DOIT être sec, d'un blanc
clair dessus & dedans, non mé-
langé de suif de Mouton.

LE SANG DE BOUC ESTAIN

EST le sang d'un Bouc sauvage, qu'on prend dans les montagnes des Suiffes.

On le prepare comme celuy du Bouc ordinaire, il a aussi les mêmes vertus.

LE BESOARD D'ALMAGNE

EST une pierre qu'on trouve dans la vessie de la Chevre sauvage qu'on appelle Chamois, il a les mêmes proprietez, & est aussi bon que le Besoard des Indes.

LA GRAISSE D'OURS

DOIT être nouvellement fonduë, grisastre, gluante, d'odeur forte & assez mauvaise, de consistance entre molle & dure. Celle qui est blanchastre & dure ne vaut rien, elle est mélangée de suif.

C'est un bon remede pour les Rhumatismes, on en frote aussi la goutte.

LA PIERRE D'AIGLE

SE trouve à ce qu'on dit dans les nids des Aigles, & que ces Oiseaux en bouchant leurs nids, ces pierres sont sonnantes ayant une autre pierre dedans.

Les pelerins de saint Jacques en Galice nous l'apportent.

Les plus estimées sont les plates, les noirastres, les chagrines, & les bien sonnantes.

On s'imagine que cette pierre fait accoucher heureusement.

L'HUILE DE FREGATTE

EST une graisse qu'on tire d'un Oiseau des Indes qu'on appelle Fregatte à cause de la vitesse de son vol.

Cette graisse est bonne pour la goutte Sciatique.

LE NID D'OISEAU

EST un nid fait de la bave des Alcyons, qui sont des especes d'Yrondeles fort communes en Normandie. Ces nids se trouvent entre les roseaux & entre les rochers.

Ils sont d'un blanc tirant sur le jaune, solides, secs, & d'un goût presque incipide.

On les fait cuire dans le pot & on les fait manger pour guerir les maux d'estomac, & les lancements.

LES CANTHARIDES

SONT des mouches qui se trouvent en France sur les fresnes, sur les rosiers, & sur les bleds: Elles sont d'une couleur asurée parmi un verd luisant.

Elles doivent être nouvelles, sèches, & bien entieres. Ce

Sont des caustiques dont on fait
des vessicatoires.

LE MIEL

EST la partie la plus balsamique des fleurs que les abeilles fissent & qu'elles vont vomir dans leurs ruches pour leur nourriture.

Le plus beau miel & le plus estimé est celuy du Languedoc, principalement celuy de la Corbiere qui est un petit Bourg à trois lieux au delà de Narbone.

Ce miel est blanc, il doit être nouveau, épais, grenu, semblable à du sucre royal, d'un goût doux & piquant, d'une odeur douce, & tant soit peu aromatique.

Le meilleur d'après celuy de la Corbiere vient du Languedoc & de la Provence, mais il n'est jamais d'un si beau blanc

que celuy de la Corbiere, ny si agreable au goût ; il n'a pas l'agreable odeur du Romarin, à moins qu'on n'y mesle des fleurs de Romarin comme on a accoûtumé de faire pour tromper.

Le troisiéme miel en bonté, est le miel blanc qui vient aux environs de Paris 20. ou 30. lieux à la ronde à qui on a donné le nom de Miel de pais.

Le meilleur Miel jaune que nous voyons à Paris est celuy de Champagne.

Il doit être nouveau, de bonne consistance, d'un jaune doré, le plus grenu, le moins chargé de cire que faire se pourra, & de bonne odeur.

Celuy de Touraine, de Picardie, & de Normandie est rougeastre & puant.

Le Miel de Normandie est plus purgatif que les autres, & meilleur

meilleur pour la Medecine.

L'on fait des tisannes pectorales du miel de Narbone & des autres bons miels blancs qui en approchent, on en fait aussi des confitures au lieu de sucre.

On se sert du miel jaune pour les lavemens & on en fait des miels composez, &c.

LA CIRE

EST une matiere huileuse que les Abeilles tirent des fleurs au Printems, & qu'elles apportent attachée par grains à leurs pates de derriere, dans la ruche. C'est de cette matiere dont elles forment leurs creusets dans lesquels elles déchargent leur miel.

Cette Cire la premiere année est blanchastre, la seconde elle est jaune, la troisiéme année elle devient brune, & enfin noire.

D

Les Cires de Dantzic, de Bretagne, & de Champagne passent pour les meilleures. Mais il n'importe d'où elle vienne pour veu qu'elle ne soit point aditionnée, qu'elle soit haute en couleur, de bonne odeur, facile à casser, qu'elle soit bien purifiée, non adhérente aux dents, que le dessous soit comme le dessus, & qu'il n'y ait point de matieres étrangères en dedans; qu'elle ne soit point mélangée de resine, de galipot, ou poix grasse, ny colorée

La Cire jaune entre dans les onguents & dans les emplâtres pour leur donner du corps. On en tire

L'HUILE DE CIRE OU LE
BEURRE

par la chimie, laquelle est blanche, & d'une odeur de Cire.

Cette huile est excellente
pour les angelures & crevasses.

LE MARC DE MOUCHE

EST ce qui reste dans les toi-
les avec lesquelles on a pressé
la Cire, ce ne sont que des or-
dures & mortuaires de mou-
ches, dont les Maréchaux se
servent.

LE PROPOLIS OU CIRE
VIERGE

EST une Cire rouge dont les
Abeilles se servent pour bou-
cher les fentes de leurs ruches.

C'est un bon remede pour les
nerfs.

LA CIRE BLANCHE

N'est que la Cire jaune qu'
on a fait blanchir en l'exposant
à l'air par petites parcelles, sur
des toiles.

La meilleure Cire & la plus
Dij

propre à blanchir est la Cire jaune de Bretagne, la cire blanche doit être bien blanche, claire, transparente, en pains épais, & étant cassée sous les dents qu'elle n'aye aucun mauvais goût, ny adhérente aux dents, qu'elle soit sans mélange & pure.

La meilleure Cire blanche vient de Chateau Gontier, la seconde vient d'Angers, la troisième vient de Mans, la quatrième vient de Hollande, la cinquième d'Amboise, la sixième de Chaumont proche Troye & la septième vient de Roüen, celle-cy est toute mélangée avec des suifs.

LA CIRE GREENE'E

EST la Cire blanche reduite en petits grains par le moyen d'une écumoire, au travers de laquelle on l'a fait couler dans de l'eau froide.

La plus belle & la plus blanche vient d'Anjou; celle du Languedoc n'est ny si belle ny si bonne, car aussi-tost qu'elle est fonduë elle devient jaune.

On en fait des Pommades.

LA CIRE MOLLE ROUGE

N'EST que de la Cire blanche fonduë avec de la Terebenthine lavée, & ensuite rougie avec du Vermillon, ou de l'or-cannette.

Elle doit estre de bonne consistance, d'un beau rouge & proprement faite.

(On s'en sert pour les Sceaux)

LA CIRE MOLLE VERTE

EST une Cire blanche fonduë avec la Terebenthine, & verdie avec le verd de gris. Elle guerit les cors des pieds.

LA CIRE A GOMMER

EST une Cire blanche ou jaune, fonduë avec de la Terrebenthine, ou de la poix grasse. (Elle est en usage chez les Tapissiers.

LA CIRE NOIRE DES INDES

EST naturelle, ce sont de petites mouches sans aiguillons qui la font.

On n'en voit plus en France.

L'AMBRE GRIS

L'Ambre gris qui vient de Lisbonne, & de plusieurs autres endroits, n'est qu'un amas de raïons de mouches qui tombent de dessus les rochers dans la mer. Ces raïons remplis de Cire deviennent liquides en flotant sur l'eau des Mers d'Orient.

L'Ambre gris doit être en beaux morceaux, gris pardes-

fus, d'un gris marqueté; il doit avoir de petites taches noires au dedans, être d'une odeur douce, suave, & fort agreable, non molasse, crasseux, moisi audessus & audedans ny crou-teux, ny rempli de becs de perroquets qui s'y sont mélan-gez dans le temps de leur muë, il faut qu'il soit sans mélange. (Les Parfumeurs se servent de l'Ambre gris.) Il est peu utile dans la Medecine.

L'ESSENCE D'AMBRE GRIS

EST une Essence fort odo-rante, qu'on tire de l'Ambre gris par le moyen de l'esprit de vin, de musc, & d'un peu de civette.

Celle de Hollande & de Por-tugal est plus estimée que celle de France; elle est plus douce, & sent moins l'esprit de vin.

Il y a de l'Ambre blanc, &

de l'Ambre noir & l'Ambre blanc.

On met un peu d'Ambre blanc dans les bouillons pour conforter le cœur.

LA VIPERE

Qu'on fait venir de Poitiers, doit être pesante, grosse, longue, bien sèche, nouvellement tuée. Il faut que chaque paquet de Viperes qui est ordinairement de douze, soit garni de leurs cœurs & de leurs foies, & qu'il pese trois onces & demi, que les Viperes ne soient pas mortes d'elles-mêmes, ce qui se connoît à leur couleur noire. Il faut prendre garde que ce soient de veritables Viperes, on les connoist à leur museau de cochon.

LA POUDRE DE VIPERE

N'est autre chose que les Vi-

peres dessechées avec leur cœur
& leur foie, qu'on réduit en
poudre; il la faut acheter des
honnestes gens, parce qu'il est
aisé de la falsifier sans qu'on le
puisse appercevoir.

LE BESOARD ANIMAL

N'est que la poudre des Vi-
peres.

LES TROCHISQUES, OU
PASTILLES DE VIPÈRE, DE
PADOUE ET DE MONT-
PELLIER,

SONT une composition faite
de poudre de Viperes, & de Vi-
peres boüillies dans de l'eau a-
vec de l'Anet, & par le moyen
de la racine dictamne reduite
en poudre, ou de la mie de pain,
de l'huile de muscade, ou de
Baume de Judée ou de Perou,
on en fait des tablettes minces,
de la grandeur d'une piece de

D v

trente sols, à qui on a donné le nom de Trochisques, ou de Pastilles de Viperes.

La Vipere entredans la Theriaque. La Vipere est cordiale, sudorifique, antivenerienne, antipestilentielle, antifebrifuge, &c.

LA THERIAQUE

EST une composition de plusieurs Drogues choisies, pulvérisées, reduites en Opiate, ou Electuaire liquide par le moyen du miel. Il la faut prendre chez les honnestes gens, car il n'est pas aisé d'en faire remarquer les bonnes ou mauvais qualitez.

LES STINC MARIN

EST un animal qui ressemble assez au Lezard; il vit dans l'eau & sur la terre, on le trouve dans le Nil en Egypte d'où on l'apporte.

Il^s doivent être gros, longs, larges, pesans, secs, entiers, & le moins mangez de vers qu'il se pourra.

Il^s entrent dans le Mitri-
clate.

LA SOIE CRUE, GREGE, OU
M A T A S S E

Est celle qu'on a immediate-
ment tirée des vers-à-foie sans
autre preparation.

Elle doit estre blanche, ou
d'une couleur dorée, & sans
reinture.

On dit qu'elle réjoüit le cœur,
qu'elle fortifie les esprits, &
purge le sang.

On la reduit en poudre pour
la faire entrer dans la confec-
tion d'Alkermes, de Hyacin-
the, &c.

LES S A N G - S U E S

Doivent estre petites, avoir

de petites testes, le ventre rougeastre, le dos verd raié, de couleur d'or: Elles doivent être prises dans les eaux courantes & claires. Les grosses, les vertes & qui reluisent comme des vers luisants, raiées de bleu, & qui vivent dans les eaux croupies sont dangereuses.

LA CRAPAUDINE

Est une pierre qu'on trouve dans la teste des vieux Crapauts, à ce qu'on dit.

On dit aussi qu'elle resiste à toute sortes de venins.

L'HUILE DE BALEINE

Doit estre faite du lard de la Baleine, qu'on fait fondre aussitost qu'on a pris la Baleine, car cette huile put si on laisse vieillir le lard. Celle que l'on fait en France vaut mieux à cause de cela, que celle que l'on fait

en Hollande. Celle de Hollan-
de est fort rouge, puante, fort
nette & fort claire.

LE BLANC, LE SPERME, OU LA
NATURE DE BALEINE

Est la cervelle d'une Baleine
que les Basques appellent
Byaris.

Ces Baleines sont fort com-
munes dans la coste de Galice
& en Norvegue.

On fait fondre la cervelle de
cet animal sur un petit feu, on
la fait ensuite égouter de son
huile, on la fait encore fondre
plusieurs fois, & égouter de
son huile, jusqu'à ce qu'elle soit
bien blanche, & on la coupe en
écailles.

Ces écailles doivent estre
belles & blanches, claires,
transparentes, d'une odeur sau-
vagine, qu'elle ne soit point
mélée de cire blanche, ce qui

se connoistra à l'odeur, & à son blanc mat. On connoistra celle qui est faite de graisse de Baleine en l'exposant à l'air où elle jaunit, il la faut rejeter.

Pour la conserver il ne faut jamais l'exposer à l'air.

(On en fait du fard.)

LA COLE DE POISSON

Se fait de la partie mullagineuse d'un poisson dont le dos est rempli de petites écailles blanches & piquantes, qu'on trouve dans les mers de Moscovie.

Celle qui vient de Hollande est pliée en cordons, elle doit estre blanche, claire, transparente, sans odeur, & non remplie de cole jaune, sèche & aride, & qu'elle ne soit point puante, c'est pourquoy il faut prendre les plus petits cordons qui sont d'une once, ou d'une once &

demie. Pour la bien garder il ne la faut point exposer à l'air.

Elle entre dans l'onguent Diachilon. (Les Cabaretiers la mettent dans le vin pour l'éclaircir. On s'en lave le visage & les mains pour les éclaircir)

On fait une autre cole de poisson pliée en petits livres. On dit qu'elle se fait des restes de la cole en cordon. D'autres disent qu'elle se fait d'un poisson appellé étourgeon. Cette cole n'est pas bonne, & peu blanche.

LA LICORNE

Est la corne d'un poisson appellé Narvval, qui se trouve dans la mer glaciale, & non d'un animal terrestre comme on le croit ordinairement.

Les plus estimées sont bien blanches, fort hautes, grosses, pesantes, canelées, & luisantes.

LE CHEVAL MARIN

Ressemble assez à un bœuf, en grandeur & en figure, ses jambes ressemblent à celles d'un Ours. Cet animal vient dans l'Affrique, il entre dans le Nil & dans le fleuve Niger, pour s'échaper des chasseurs.

On se sert de ses dents pour mettre en la place de celles qui manquent.

Elles doivent estre dures & fort blanches.

LA PEAU DE CHIEN DE MER

EST la peau d'un grand poisson, qu'on appelle Doucette ou Roucette, qui se pesche sur les côtes d'Espagne & en Bayonne.

Les peaux de Chien doivent être grandes & larges, d'un grain ny trop rude, ny trop gros ny trop petit, garnies de leurs oreilles & nageoires, & garnies

dé petites étoiles sur le dos.

On en pesche aussi à la Hogue en Normandie, mais leur grain est trop menu, ces peaux sont brunes.

Les ouvriers s'en servent pour polir le bois, & les gainiers pour faire des étuits.

L'HUILE DE MARSOVIN
AROMATISE'E ET NON
AROMATISE'E

EST une huile qu'on tire d'un gros poisson. C'est la graisse fonduë de cet animal à laquelle on oste la puanteur par le moyen des aromates, ce qui luy donne le nom d'Aromatisée. Quand on ne se sert point d'aromates, on l'appelle non aromatisée.

On luy attribué la propriété de guerir les Rhumatismes.

L'OS DE SECHE'

EST le dos d'un poisson fort

commun dans les mers. Cet os est blanc, fort dur d'un côté, & tendre de l'autre.

C'est un bon remede pour arrester les chaude-piffes. Les Orfévres s'en servent pour faire leurs moûles.

L'HUILE OU BAUME DE SOLDAT

EST une huile d'une espece de Caucer qui vit dans les rochers sur le bord des mers, dont la queuë étant exposée au soleil ou au feu, elle se refout en huile

C'est un bon Baume pour les playes recentes.

LES YEUX D'ECREVISSES DE RIVIERES

Sont, à ce qu'on dit, de petites pierres qui se trouvent dans leurs têtes qui ont quelque forme d'œil.

On s'en sert pour absorber

lés acides du ventricule.

LE SCENDRES D'ECREVISSES

Se font en brûlant les Ecrevisses dans un pot capable de résister au feu.

Elles doivent être jaunes; les noires ne valent rien, elles ont été trop brûlées.

On les employe dans le mondificatif d'Ache.

DES PERLES.

Les Perles sont de petits corps ronds qui s'engendrent dans les huîtres qui se trouvent dans les mers tant d'Orient que d'Occident.

Les Perles les plus estimées sont les plus grosses, les plus rondes, d'une belle eau, & suivant le lieu où elles sont pêchées.

DES LIEUX OU L'ON PESCHÉ
LES PERLES.

Il y a un pescherie de Perles autour de Bahren dans le Golphe Persique, qui appartient au Roy de Perse. Ces Perles tiennent un peu sur le jaune.

Il y a une pescherie sur la côte de l'Arabie heureuse, proche la Ville de Catifa, qui appartient à un Prince Arabe.

Les Perles qu'on pesche au gros Bourg appellé Manard, dans l'Isle de Ceilan, sont les plus belles pour l'eau, & pour la rondeur, mais elles ne sont pas des plus grosses. Il y en a sur la coste du Japon, qui produisent des Perles de fort belle eau, & assez grosses, mais elles sont fort baroques, c'est à dire non rondes, & à plusieurs angles: mais on ne les pesche point, parce que les Japonnois

n'estiment point les joyaux.

Les pescheries suivantes sont toutes dans le grand Golphe de Mexique.

La premiere est le long de l'Isle de Cubagua; c'est la plus grande pesche qui soit dans tout l'Occident, quoique les plus grosses Perles ne pesent pas cinq carats.

La seconde est à l'Isle de la Margueritte, à une lieuë de Cubagua; Ce sont les plus belles Perles pour l'eau, & pour la grosseur.

La troisieme pescherie est à Comogotte, assez proche de la Terre-ferme.

La quatrieme est au Roy de la Hacha, le long de la mesme coste.

La cinquieme est à sainte Marthe, à 60. lieuës du Roy de la Hacha.

Ces trois dernieres pesche-

ries produisent des Perles d'assez bon poids, mais elles sont ordinairement mal formées & ont l'eau plumbeuse.

On en pesche aussi dans l'Escoffe, & dans une des rivieres de Baviere, qui ne sont pas si estimées que les Perles Orientales & Occidentales.

Les Hollandois en peschent quelques-unes sur les costes du Japon qui sont d'assez belle eau, grosses, mais elles sont toutes baroques.

LES SEMENCES DE PERLES

Sont de fort petites Perles qu'on vend à l'once, qu'on pile pour faire entrer dans des medicamens.

Elles doivent être blanches, claires, & transparentes, véritable Orient, & non d'un blanc mat de farine, & rempli d'impuretez. Ces mauvaises Perles

s'appellent Perles d'Ecoffe, ou de Bruxelles.

On met les Perles dans les potions cordiales.

L'HUILE DE PERLE OU DE
FAILLANCE

N'est que du sel de Perle resolu à la cave, à qui on a donné le nom d'huile de Perle & de Faillance.

LES NACRES DE PERLES, OU
MERES DE PERLES

Sont de grandes coquilles grisastres & raboteuses au dessus, d'un blanc un peu verdastre au dedans. Ce n'est pas que les Perles s'y engendrent, mais c'est parce qu'elles sont dedans de couleur d'eau de Perle.

(On en fait des ouvrages.)



LES POURCELAINES EN COQUILLAGE

Sont de petites coquilles blanches qu'on nous apporte des Indes Orientales & Occidentales, enfilées en chapelets. Les Siamois, & les habitans de la nouvelle Espagne s'en servent au lieu de monnoye.

On doit prendre les plus petites & les plus blanches.

On s'en sert dans la medecine comme des Perles.

LE DENTALE

EST une Coquille en tuyau de trois pouces de long, gros par un bout & menu par l'autre, fait en forme d'une dent de Chien, d'un blanc verdastre luisant, garni de lignes droites, qui vont d'un bout à l'autre, creux, leger, de la grosseur d'une plume par son gros bout &

& diminuant toujours jusques à l'autre.

On appelle aussi Dentalé, l'os de la tête d'un poisson de mer, blanc, & dentelé tout autour, semblable en grosseur & en figure à un Cloporte.

On broye le Dentalé, on dit que c'est un bon alcali.

LES ANTALEZ

Dont on se sert dans les boutiques, sont des tuyaux creux de différentes couleurs, gros comme des tuyaux de plumes. Ces tuyaux se trouvent dans la mer. On trouve de petits vermissieux dedans.

C'est un Alcali pour la Médecine.

LE NOMBRIL MARIN

Est le couvercle d'une coquille ou limaçon de mer, assez commun dans la Méditerranée,

E

c'est un Alkali. Il ne le faut pas confondre avec une plante que Apothiquaires vendent pour Nombril Marin.

L E N E R I T A

EST un limaçon qui se trouve dans la Méditerranée, gros & figuré comme les limaçons terrestres; mais il est plus épais, poli, & rougeâtre en dedans. Tous ces coquillages sont Alkali.

LE BLATTA BISANTIA, OU
UNGUIS ODORATUS.

L'ongle odorant, est le couvercle d'une coquille. Ce couvercle ressemble aux grifes d'un animal, elle est brune, mince, facile à brûler, & d'une odeur désagréable comme celle de la corne. Cely qui vient de la mer rouge est le meilleur.

On brûle cette Drogue pour

faire sentir à ceux qui ont des vapeurs, elle a l'odeur du Castoreum.

LE SOLEN

EST une coquille de deux pieces, articulées ensemble par un bout, longue de quatre à cinq pouces, & de 7. à 8. lignes de large; creusée en gouttiere, voutée par dessus, coupée quarément par les bouts. Cette coquille ressemble à un petit cofre.

Le Solen qui a la coquille bleuâtre, ou de couleur d'ardoise est appelé Mâle.

Celuy dont les coquilles sont blanches ou rouffâstres, est appelé Femelle.

Ces coquilles sont communes dans la Méditerranée.

Tous ces coquillages sont des Alcalis.

LES HUISTRES CALCINE'E

Sont les dessous des Huïstres à écailles, qu'on fait calciner en blancheur & qu'on met en trochisques.

Elles sont bonnes pour guerir les bubons pestilentiels, étant appliquées dessus.

DES FOSSILES.

L' O R

EST un métal jaune, doux, & malleable, le plus précieux, le plus pur, & le plus pesant de tous les métaux.

L'OR VIERGE

Est si pur & si mou, qu'il cede aisement à la compression d'un corps dur.